

LAMBERSART-LOMME

AUJOURD'HUI

Dix ans de cirque, à Lomme.- Derniers jours. Le centre des Arts du cirque fête ses dix ans, avec des ateliers et des expositions (toiles de Patou Deballon au centre, photos de Patrick James à la médiathèque). Renseignements au 03 20 08 26 2 6. ■

BONJOUR

Au nom de la sportive entraide.- Accueillir le Lille Métropole Rugby à Lomme (voir ci-dessous) obéit, dit André Butstraen, adjoint aux sports lommois, à l'esprit communautaire. « Nous sommes une commune dans la communauté urbaine, il faut qu'on s'entraide. Quand notre piscine sera réhabilitée, dans quelques années, on ne demandera pas mieux que nos clubs soient hébergés

ailleurs. On a reçu les plongeurs d'Hau-bourdin pendant quelques années, on espère avoir un jour un rendu. » Il faut encore espérer que l'esprit communautaire continue de fonctionner à plein pour la réalisation du Grand Stade. En effet, quand le LOSC quittera le Stadium, le LM Rugby compte s'y installer. D'ici là, soit pour environ trois ans, la solution des Ormes devrait prévaloir. ■ C. F.

ET DEMAIN

Soirée folk à Lambersart.- Le groupe Escavèche, invité du syndicat d'initiative, fera danser sur des musiques de Flandre, d'Irlande, du Centre de la France et de Bretagne, à 20 h 30, à la salle Ma-lraux, place Félix-Clouet. Entrée : 7/6 € ; gratuit pour les moins de 12 ans. ■

SPORTS

Il arrive au stade des Ormes de Lomme : le LM Rugby, colocataire facile ?

Athlétisme et ballon rond cohabitent au stade des Ormes, à Lomme. En octobre, s'ajoutera le rugby, avec la venue du LMR. Ce qui irrite et inquiète les footballeurs des SRLD.

PAR CHRISTIAN FURLING
lambersart@lavoixdunord.fr

« Je n'ai pas apprécié la façon dont on l'a su, peste Jean-Pierre Lelong, président des Sports réunis Lomme-Délivrance. On l'a appris par des articles dans la presse. La municipalité a nié, jusqu'à vendredi, où M. Butstraen (adjoint aux sports) m'a annoncé la venue du rugby au téléphone. Je l'ai appris moi-même à l'athlétisme et au LOSC. Je regrette qu'il n'y ait pas eu de concertation. »

Cette nouvelle, c'est l'utilisation du stade des Ormes par le Lille Métropole Rugby (LMR), pour sept matches le dimanche, à compter du 19 octobre. « J'ai voulu attendre que la décision soit officielle, se défend André Butstraen. Dès que la fédération (FFR) a donné son accord, j'ai appelé M. Lelong. » Et l'absence de consultation ? « On a fait les choses dans l'ordre, indique l'adjoint aux sports. On a regardé le calendrier de championnat des SRLD, puis celui du LOSC, et après celui



Jusqu'à présent, seuls le football et l'athlétisme (ici, l'éveil athlétique) cohabitaient aux Ormes.

du rugby. Le LMR voulait jouer le samedi, on a dit non. » Reste le cas des coupes, si les SRLD se qualifient, note M. Lelong. « C'est le choix des politiques », résume ce dernier. « Au cours de réunions, on disait, notamment à Martine Aubry (présidente de la communauté urbaine), qu'on cherchait un terrain », explique Claude Codron, responsable au

LMR. Yves Durand était là et il a fini par parler du stade des Ormes à notre président. On espère gêner le moins possible le foot. » Concrètement, les sept fois où le LMR recevra au stade des Ormes, il faudra, le dimanche, démonter les buts de football et monter les buts de rugby. Une société spécialisée est venue, hier matin, étudier la question et a donné son

feu vert pour le 19 octobre. Des embases adaptées aux poteaux de rugby auront, d'ici là, été implantées. Les employés municipaux lommois se chargeront de la manœuvre dominicale. Le lundi, une société privée payée par le LMR remettra le terrain en état. Le sort de la pelouse, c'est la grande crainte de Jean-Pierre Le-

long. « C'est incompatible de faire du foot et du rugby en même temps. La pelouse, ils vont l'abîmer. Ils comparent les Ormes au Stade de France, mais ce n'est pas le même matériel et le même personnel. En plus, la pelouse n'arrivait pas à pousser. Cette année, on a eu un terrain que tout le monde a apprécié. La municipalité a investi des sommes importantes pour la remettre en état. » « On met 11 000 € chaque année, aux Ormes comme au stade

« C'est incompatible de faire du foot et du rugby en même temps. La pelouse, ils vont l'abîmer. »

des SRLD, corrige A. Butstraen. La pelouse des Ormes est maintenant bien enracinée et on a moins d'inquiétudes. Les rugbymen, paraît-il, n'usent pas les mêmes zones de terrain. » Néanmoins, l' élu reste prudent : « On verra comment va évoluer le terrain et on tirera le bilan à la fin de la saison. » Méfiant, J.-P. Lelong conclut : « Si le terrain est impraticable, on sera obligé de se retirer. On attend de voir ce qui va se passer. » ■

LES ORMES EN CINQ QUESTIONS

■ **Quelle histoire ?**- Le stade des Ormes a été inauguré le 18 septembre 2004. Doté d'une piste d'athlétisme aux normes olympiques, il n'a accueilli son premier championnat national que deux ans après.

■ **Qui utilise le stade ?**- L'OSML Athlétisme, les SRLD (seniors A et 18 ans) et le LOSC (deux équipes de 13 ans et les 16 ans nationaux). Deux autres clubs de football lommois devaient résider aux Ormes, mais sont revenus à leurs installations, l'OSML et le LUSC.

■ **Pourquoi le LMR**

■ **vient-il aux Ormes ?**- « Nous sommes montés en Fédérale 1 et les installations du LUC ne sont plus adaptées aux exigences de la fédération, au niveau technique et réceptions, indique Claude Codron, du LM Rugby. Il faut qu'on puisse demander un ticket à l'entrée. » Le stade des Ormes est clos, sa tribune compte 1 500 places, dont 300 assises. « Le LMR pourra aussi installer des chapiteaux pour la 3^e mi-temps, sur les parkings », précise Jean-Pierre Lelong, président des SRLD.

■ **Quel est l'effort de la**

■ **ville ?**- Lomme met à disposition des employés communaux pour le démontage-montage des poteaux. « Ils sont d'astreinte et sont payés s'ils se déplacent. » Le reste est assumé par les bénévoles des clubs. La remise en état de la pelouse est payée par le LMR.

■ **Le conseil municipal va-t-il en délibérer ?**- En principe, non. La convention des clubs lommois n'est pas modifiée. « Elle est large et porte sur la possibilité d'utiliser l'un des terrains de la ville », note André Butstraen. Bien entendu, « une nouvelle convention sera signée, avec le LMR. » ■ C. F.